



François-Guy Thivierge a établi son campement dans un congélateur de son commanditaire, Congébec. Photo: Jean Laramée/PPM



Après avoir atteint le sommet du Vinson, l'alpiniste met le cap sur le pôle Sud. Photo: Jean Laramée/PPM

Un homme à l'épreuve du froid

Jean-François Breton

La Seigneurie - 15 novembre 2008

Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'alpiniste de Québec François-Guy Thivierge n'a pas froid aux yeux. À preuve: il a passé la nuit de mercredi à Boucherville... dans un congélateur!

C'est son commanditaire, l'entreprise Congébec, qui lui a fourni sa «chambre», où la température est maintenue autour de -35 degrés Celsius. La veille, c'est dans les congélateurs de cette même entreprise, à Québec, que l'explorateur a passé la nuit. «J'ai dormi comme un bébé rempli de lait chaud!», a-t-il assuré.

Cette expérience hors du commun s'inscrit dans la préparation de l'aventurier, qui partira en décembre à la conquête du mont Vinson, en Antarctique. Ce sommet, qui est le plus haut de ce continent, est également le plus froid du monde, avec des températures moyennes de -50 degrés Celsius, qui descendent aisément à -80 lorsque le vent s'en mêle. «Vinson me fait un peu peur, à cause justement de ses vents et de sa froideur... J'ai hâte d'y aller!», affirme celui dont la passion pour l'aventure semble sans limites.

Ce continent de neige et de glace est aussi le plus propre. Les aventuriers qui s'y risquent se doivent de respecter la pureté des lieux. «On ne nous laisse pas sortir de l'aéroport s'il y a un petit bout de terre sous nos bottes, tout l'équipement doit être propre», explique l'ambassadeur sportif du 400^e de Québec. Son équipe et lui devront également rapporter avec eux tous leurs déchets, y compris les déchets humains. «Si quelqu'un décide de se soulager par terre, ça fera un rond jaune qui restera là des centaines d'années!», fait-il remarquer.

François-Guy Thivierge est également un collectionneur: son objectif est d'atteindre les sept plus hauts sommets du monde, sur les sept continents. Seules 150 personnes ont réussi l'exploit avant lui. Ayant déjà mis le pied sur l'Aconcagua en Argentine, le Kilimandjaro en Afrique et, en mai dernier, sur le toit du monde, l'Everest, M. Thivierge atteindra le quatrième des sept sommets en décembre lorsqu'il foulera le point culminant de l'Antarctique.

Tant qu'à se déplacer sur ce continent de glace, l'alpiniste de plus de 29 ans d'expérience, qui a à son actif 3000 ascensions et 45 expéditions dans 16 pays, fera d'une pierre deux coups. «Après l'ascension du Vinson, je me déplacerai en ski, huit heures par jour pendant 12 jours, pour atteindre le pôle Sud.» Ambitieux? Le terme est juste, d'autant plus qu'il souhaite partir pour le pôle Nord en 2010, après avoir conquis les sept sommets.

L'enthousiaste alpiniste, qui raconte qu'il grimpe partout dès son plus jeune âge, est conscient des dangers qui le guettent pendant ses aventures, comme les engelures, l'hypothermie ou même la mort. «Mais est-ce qu'on ne la frôle pas tous les jours?», répond-il, inébranlable. Propriétaire du premier centre d'escalade au Québec, François-Guy Thivierge est également très engagé dans sa communauté. Il a notamment mis sur pied la fondation Montagne de l'espoir, qui vise à aider les jeunes en difficulté par la biais de l'escalade, en leur permettant de se surpasser et de vivre de petites victoires. «La montagne m'a tellement donné, tant au niveau des valeurs, du courage que de la façon de vivre. C'est un peu ma façon de donner au suivant», raconte-t-il.

M. Thivierge explique son goût de l'aventure et sa grande motivation: «je fais ça pour moi, pour mon accomplissement personnel. Ce n'est ni pour l'argent, ni pour la popularité». Il ajoute qu'«on a tous notre Everest. Pour certains, c'est d'atteindre un statut quelconque, pour d'autres, c'est d'avoir une maison. Pour moi, c'est d'avoir la chance d'être en santé, de pouvoir voyager autour du monde et d'avoir ma dose d'adrénaline une fois de temps en temps.»